

Pourquoi l'association Promenade des Angés se désolidarise du congrès international des victimes du terrorisme à Nice

NICE- MATIN

PAR CHRISTOPHE CIRONE MIS A JOUR LE 19/11/2019 A 06:39 PUBLIE LE 19/11/2019 A 06:39



Cérémonie de recueillement en mémoire des victimes de l'attentat, le 14 juillet 2019, dans les jardins de la villa Masséna à Nice. **Photo Dylan MEIFFRET**

A trois jours de l'ouverture à Nice d'un rendez-vous majeur pour les victimes d'attentats du monde entier, Promenade des Angés-14 juillet 2016 prend ses distances avec l'événement. Cette association, la première créée après l'attentat sur la promenade des Anglais, "n'a pas souhaité être partenaire officiel" de ce congrès, auquel elle était pourtant favorable. Explications.

"Une participation trop anecdotique des victimes", un "refus de nos propositions d'interventions" et des "objectifs annoncés non respectés". Tels sont les griefs cités par Promenade des Angés, dans un communiqué de presse diffusé ce lundi. Une prise de position forte, au ton amer, alors que Nice se prépare à accueillir le VIII^e congrès international des victimes du terrorisme du 21 au 23 novembre. Organisé par l'association française des victimes du terrorisme (AFVT), cet événement accueilli par la Ville de Nice est placé sous le haut patronage du Président de la République. Y sont notamment conviés le roi et la reine d'Espagne, le défenseur des droits, et la déléguée interministérielle à l'aide aux victimes.

"Promenade des Angés – 14 juillet 2016 était initialement favorable à cet événement, qui devait rassembler victimes et experts du monde entier, pour émettre des propositions et créer des dynamiques positives de reconstruction", rappelle l'association. Elle se voulait "force de proposition dans l'organisation de ce congrès". Mais l'équipe de Promenade des Angés a alerté l'AFVT "sur ce qui lui semblait constituer un important décalage entre les objectifs annoncés et leur mise en œuvre."

Faire entendre la voix des victimes : c'est l'objectif affiché de ces trois jours d'échanges au palais Acropolis. Du côté de Promenade des Angés, on y voit surtout "un congrès de spécialistes, rassemblant autorités françaises et internationales aux côtés d'intervenants en matière de terrorisme, disposant tous de temps de parole largement supérieurs à ceux des victimes".

REFUS DE S'EN TENIR À UNE "PAROLE POSITIVE"

Parmi ces victimes, l'association cite forcément celles du 14 juillet 2016, dont elle défend les intérêts. L'attaque au camion avait fait 86 morts et plus de 450 blessés, parmi les 30.000 personnes présentes sur la Promenade. Certes, "ce congrès n'est légitimement pas centré sur Nice, mais la place des victimes de Nice n'y est pas moins légitime", grince Promenade des Angés.

L'association niçoise entend signaler les "dérives" et "difficultés dont nous font part les victimes de l'attentat de Nice", tant pour la reconnaissance de leur statut que dans leur parcours de soins, d'indemnisation ou de retour à l'emploi. Or, ses représentants refusent de s'en tenir à « la "parole positive" qu'il nous a été demandé de porter devant l'auditoire international du congrès."

Au passage, Promenade des Angés juge "abusive" l'utilisation de son logo, "qui figure encore sur le programme définitif bien que nous ayons demandé à plusieurs reprises qu'il en soit retiré." L'association rappelle être la seule à s'être constituée partie civile dans l'instruction, conduite à Nice, relative au dispositif de sécurité du 14-Juillet. Elle affirme ainsi son "indépendance d'éventuels enjeux politiques": dans cette enquête (distincte du volet anti-terroriste), la justice s'intéresse à une éventuelle responsabilité de l'Etat ou de la Ville.

"AUDITEURS VIGILANTS" PLUTÔT QUE "PARTENAIRES"

Cette prise de position publique, aux airs de douche froide, n'est qu'une demi-surprise. En janvier dernier déjà, Promenade des Angés s'était offusquée, par la voix de son président, de ne "pas être associée" à ce congrès "alors qu'il a lieu à Nice." Le président de l'AFVT, Guillaume Denoix de Saint-Marc, avait évoqué une "incompréhension" et assuré : "Bien sûr, ils seront associés".

Créée voilà plus de trois ans dans un contexte ô combien douloureux, Promenade des Angés a connu nombre de péripéties et de changements d'équipe dirigeante. Pour ce rendez-vous majeur à Nice, ses représentants actuels comptent venir "en tant qu'auditeurs vigilants", espérant nouer à cette occasion des "échanges constructifs avec d'autres associations de victimes du monde entier."